

Lurelu



Romans

Volume 44, numéro 1, printemps-été 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/95698ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

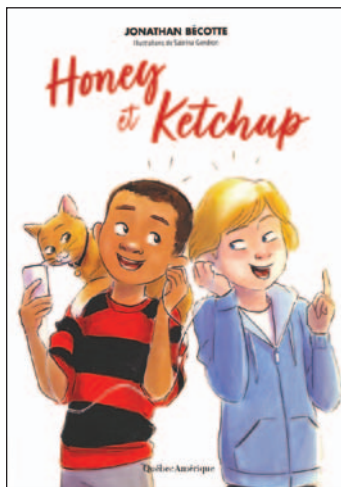
1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2021). Compte rendu de [Romans]. *Lurelu*, 44(1), 43–58.

5



6



7



la reine n'est pas dupe : elle sait qu'un peu de repos viendra à bout de ce qui n'est, après tout, qu'un vilain rhume. On vous laisse deviner le dénouement de cet événement banal devenu extraordinaire... le temps d'une semaine!

ISABELLE DUMONT, pigiste

Romans

5 Honey et Ketchup

- Ⓐ JONATHAN BÉCOTTE
 ⓘ SABRINA GENDRON
 Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2021, 64 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 12,95 \$
 ⓘ

Quand son père annonce une nouvelle amoureuse qui parle anglais et qui a un fils de son âge, Ketchup (surnom du protagoniste) se demande s'ils arriveront à s'entendre, et surtout s'ils arriveront à se comprendre.

Honey et Ketchup tend vers l'album par son format et sa mise en pages remplie d'illustrations, mais aussi vers le recueil de poésie, par son écriture en vers libres et par ses courts chapitres qui font parfois une seule page. Mais il s'agit bien d'un roman, qui se déploie sous forme de petits épisodes, accompagnés des illustrations vives et précises de Sabrina Gendron.

Jonathan Bécotte, qui a publié quelques romans jeunesse déjà, renoue avec la plume poétique qui fait son succès. Touchante et évocatrice, son écriture est profonde tout en demeurant accessible. Ses personnages sont sensibles et articulés.

Ce qui apparaît être la force du roman est la place donnée aux mots, à leurs sonorités ainsi qu'aux langues, dont l'apprentissage est au cœur de l'histoire. Les réflexions de Ketchup sur l'anglais sont amusantes, tout comme les liens qu'il fait entre sa langue maternelle et celle qu'il apprend. Au fil de l'histoire, ses échanges linguistiques avec Honey deviennent des jeux qui enrichissent la narration.

Avec *Honey et Ketchup*, l'auteur nous donne une œuvre magnifique, douce et réfléchie.

MARION GINGRAS-GAGNÉ, doctorante en littérature

6 Style de vie

- Ⓐ FRANÇOIS BÉRUBÉ
 ⓘ PLANÈTE SNOWBOARD (1)
 Ⓔ HURTUBISE, 2020, 262 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 14,95 \$
 ⓘ

Éloi Leblanc, treize ans, a une grande passion dans la vie : enfiler ses bottes pour aller descendre les pistes du Mont-Comi sur sa planche à neige! Ce petit prodige, meilleur de sa catégorie dans la région de Rimouski, rêve un jour de dévaler les pentes des montagnes de Banff en Alberta. Mais bien que tout semble aller pour le mieux, les tensions montent entre Éloi et Bloom, son meilleur ami. Est-ce qu'Éloi réussira à passer à travers cette épreuve?

Après avoir exploré le monde du soccer et du hockey, François Bérubé se lance dans l'univers de ce sport de glisse bien apprécié des jeunes. Le lecteur suit le quotidien d'Éloi, un garçon partagé entre son désir de se donner à fond dans son sport préféré et celui de maintenir un équilibre dans sa vie sociale malgré tout ce qui lui arrive. Les jeunes se reconnaîtront dans ce personnage sympathique et passionné, et dans ses réflexions terre à terre concernant sa confiance en soi et en ses talents...

Toutefois, à plusieurs occasions, l'histoire s'étirole, principalement à cause de quelques chapitres qui s'évertuent à décrire des scènes pouvant se résumer en quelques lignes. Ces longueurs donnent certes une plus-value dans la connaissance du sport qu'est la planche à neige, mais interrompent trop fréquemment le rythme de lecture, ce qui mine finalement notre bonne appréciation de l'histoire...

FRANCIS THIBEAULT, bibliothécaire

7 Le spectre de la vengeance

- Ⓐ PIERRE-ALEXANDRE BONIN
 ⓘ FRISSONS – PEUR BLEUE
 Ⓔ HÉRITAGE, 2021, 148 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 13,95 \$
 ⓘ

Philippe Ehsan séjourne au camp des Deux Pins avec sa classe. Un soir, Catapulte, le moniteur de son groupe, raconte la légende de Crécelle, une ancienne monitrice disparue dans la forêt. Durant le séjour, Philippe et ses amis sont témoins d'incidents étranges, comme la crise d'allergie inexplicable d'une élève. Philippe est lui-même victime d'une chute lors de l'activité d'escalade. Persuadé que le fantôme de Crécelle cherche à se venger, le garçon intrépide part à la quête d'indices.

Le récit, narré à la première personne par Philippe, offre un suspense soutenu dès le début. En tant que lecteurs, nous voulons aussi connaître le destin de la mystérieuse Crécelle. L'écriture de Pierre-Alexandre Bonin s'avère efficace et l'action est bien décrite. Les surnoms des moniteurs, les feux de camp, les scènes dans le dortoir et le réfectoire nous plongent directement dans l'ambiance du camp de vacances. Hélas, la fin est médiocre et n'a aucun lien avec l'histoire de Crécelle. On sent que l'auteur souhaitait créer un dénouement réaliste; toutefois, il aurait été préférable de demeurer dans le domaine du fantastique et de la légende, plutôt que d'offrir une finale où une vraie monitrice met volontairement en danger la vie de jeunes campeurs. Malgré tout, ce roman plaira aux lecteurs qui aiment le suspense et les histoires de peur.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste



1 Grosse frayeur pour les apprentis détectives

- (A) CLAUDETTE BOUCHER
 (C) CAVALES
 (E) L'INTERLIGNE, 2020, 166 PAGES, 9 À 12 ANS, 16,95 \$
 (N)

Jeanne, onze ans, déménage à Gatineau avec son père et se lie d'amitié avec les autres enfants de son immeuble. Lorsqu'un homme bizarre se met à rôder autour de chez elle avec son chien, et que plusieurs cambriolages ont lieu dans le quartier, elle et ses amis décident de mener l'enquête.

Passionnée du genre policier, Claudette Boucher, qui a écrit quelques romans pour différents publics, livre avec *Grosse frayeur pour les apprentis détectives* une histoire fine, remplie de péripéties surprenantes et de mystère.

Il y a une belle dextérité dans l'écriture, et les phrases – toujours longues – sont très détaillées, donnant systématiquement une foule d'informations au lecteur. Le roman surprend d'ailleurs par son côté documentaire : en plus des aventures vécues par le groupe d'apprentis détectives, le lecteur arpente en long et en large Gatineau et les environs.

L'auteur introduit une belle palette de personnages : les jeunes sont intrépides et courageux, et les adultes affichent une personnalité colorée – comme cette chère Madame Riopelle! Quant aux méchants, ils sont véritablement diaboliques, en plus d'être punis à la fin, à la hauteur de leurs méfaits.

C'est avec plaisir que les lecteurs avanceront dans la lecture de ce roman, et ils auront probablement aussi quelques frissons.

MARION GINGRAS-GAGNÉ, doctorante en littérature

2 Félix et le trésor de Morgäa

- (A) ÉDITH BOURGET (D'APRÈS UN SCÉNARIO DE MARC ROBITAILLE)
 (I) NICOLA LEMAY
 (E) BAYARD CANADA LIVRES ET 10^e AVE PRODUCTIONS, 2020, 136 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 15,95 \$
 (N)

En l'absence de sa mère, Félix décide de partir à la recherche de son père disparu en mer depuis deux ans. Il convainc le vieux Tom d'aller à l'Île-de-la-Nuit-Éternelle où son père aurait pu se rendre, à la quête d'un trésor. Les forts vents font échouer leur bateau. Ils partent alors à l'aventure et découvrent une cité menée par une femme ambitieuse promettant à ses citoyens une jeunesse éternelle. Pour financer un projet de reconstruction, elle invite un milliardaire sans scrupules à collaborer avec elle. Mais leur malhonnêteté les conduira à leur perte.

Bien que le récit ait un rythme effréné, traduisant sans doute celui du film d'animation dont il est issu, il est accessible tout en proposant un vocabulaire et une trame narrative riches. Les personnages secondaires (le chat Ulysse et Quack, le perroquet de Tom), fidèles compagnons, ajoutent une touche de fantaisie et jouent un rôle important, assistant habilement leurs maîtres. Le personnage de Félix, un enfant sensible, est tout à fait crédible.

Le choix des illustrations est judicieux et agrmente la lecture. Enfin, le véritable trésor ne réside pas dans l'immortalité, mais dans la force des liens familiaux et le respect de soi.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

3 Quelles vacances!

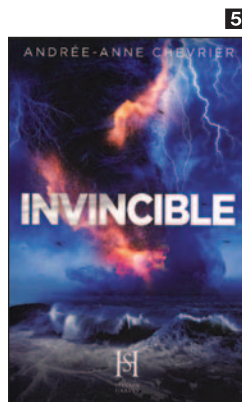
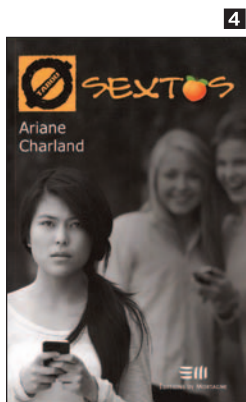
- (A) YVON BROCHU
 (C) BONZAI
 (E) FOULIRE, 2021, 90 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Comme chaque année, Mathieu et ses parents vont passer l'été dans Charlevoix, à leur chalet. Pour le jeune homme de quatorze ans, ces vacances riment avec l'ennui total, d'autant plus que ses parents ont refusé qu'il invite sa petite amie à venir les rejoindre pour quelques semaines. Or, sa déception sera de courte durée puisque, derrière le comptoir de la boulangerie, se trouve une très jolie fille aux cheveux couleur de blé...

L'auteur et éditeur Yvon Brochu, entre autres connu pour sa série «Galoche», offre ici aux lecteurs de 10 ans et plus un court mais non moins divertissant roman, où les temps morts, les descriptions et autres longueurs sont inexistantes. Cette formule semble d'ailleurs être celle de la collection «Bonzaï», «aux proportions réduites volontairement». Elle s'adresse, par la simplicité et l'accessibilité de ses romans, autant aux bons qu'aux moins bons lecteurs. Ainsi, en moins de cent pages, avec un rythme soutenu et une pointe d'humour, quelques jours dans la vie de Mathieu sont racontés – lui qui est «très bon» dans rien, mais «pas pire» dans tout».

Mettant en scène des personnages attachants (dont les parents de Mathieu, un peu embêtants mais pleins de bonnes intentions), de magnifiques paysages et de grands émois amoureux, *Quelles vacances!* constitue une lecture idéale pour l'été.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseuse et rédactrice



4 Sextos

Ⓐ ARIANE CHARLAND

Ⓒ TABOU

Ⓔ DE MORTAGNE, 2021, 328 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Ⓝ

Romane texte en secret avec le bel Anthony, un garçon qui lui avoue ne pas pouvoir s'empêcher de l'admirer en classe. Quand il lui envoie une photo de lui torse nu, elle veut lui rendre la pareille. Bien que celui qui fait battre son cœur ne lui adresse pas la parole à l'école, leur relation virtuelle lui semble assez développée pour qu'elle ait confiance en lui. Hélas, son correspondant ne s'avère pas tout à fait être celui qui l'a séduite... Le scénario redouté se produit; sa photo intime est partagée avec d'autres élèves de l'école.

Le roman s'inscrit bien dans la collection qui a comme mandat de démystifier les sujets tabous. On y apprend que partager la photo osée d'une camarade de classe de moins de dix-huit ans, c'est criminel, qu'il s'agit de distribution de pornographie juvénile, même si le fautif est mineur lui aussi. L'auteure aborde également l'objectification du corps des filles, la honte, le sentiment de culpabilité, l'anxiété et l'intimidation vécue par la victime.

L'alternance des chapitres entre les deux narrateurs permet au lecteur de savoir ce qui se trame dans la vie de la victime avant même qu'elle ne le réalise, ajoutant ainsi une dimension supplémentaire au récit. L'accès aux pensées de celui qui commet l'acte répréhensible permet d'appuyer que, bien que tout ne soit pas tout blanc ou noir, rien ne justifie un tel geste. L'auteure évite habilement de faire briller l'idylle installée entre les deux personnages principaux au détriment du sujet important qui est dénoncé.

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste

5 Invincible

Ⓐ ANDRÉE-ANNE CHEVRIER

Ⓔ SYLVAIN HARVEY, 2020, 358 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 29,95 \$

Ⓝ

Dans un monde où les magiciens et les sans-pouvoirs s'opposent, Jonathan tente de maintenir la paix autour de lui et de sauver sa famille. Bien qu'il soit doté de pouvoirs magiques, le garçon ne s'identifie pas aux magiciens, puisque ces derniers cherchent à se venger des sans-pouvoirs, qui les ont trop longtemps opprimés et contrôlés. À travers le chaos, Jonathan doit apprendre à gérer ses talents, résister à ceux qui désirent le contrôler et protéger Dorelle, sa petite sœur.

Invincible est le dernier tome d'une trilogie. L'univers fantastique minutieusement élaboré dans cette saga étant hermétique et difficile à saisir, il faut absolument avoir lu les tomes précédents (*Incontrôlable* et *Déchaîné*) pour apprécier la lecture de celui-ci. Le début du récit plonge le lecteur directement dans l'action, sans avoir fait un retour sur le tome précédent ni avoir présenté les personnages. Les caractéristiques des trois personnages centraux, Jonathan, Cordélia et Dorelle, sont approfondies tout au long de l'histoire et la personnalité unique de chacun d'entre eux donne de la force au roman.

La narration à la première personne est assurée par Jonathan qui décrit en détail ses émotions. Toutefois, le grand nombre de personnages qui gravitent autour des trois protagonistes, ainsi que les aventures hétéroclites vécues par Jonathan tout au long du roman, peuvent perdre le lecteur. Un roman à lire par ceux qui ont compris et apprécié les deux premiers tomes.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste

6 Journée portes ouvertes

Ⓐ JULIE COUTURE

Ⓘ ESTELLE BLANCHARD

Ⓢ L'ACADÉMIE DES ÉTOILES (1 ET 2)

Ⓒ AUZOU EXTRA

Ⓔ AUZOU, 2020, 352 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 \$

—

C'est *Journée portes ouvertes* à l'Académie des Étoiles. Comme ses parents travaillent, Viola a la tâche d'y amener sa petite sœur. Bien qu'Elena n'en ait aucune envie, elle découvre avec émerveillement la beauté de cette école sans toutefois vouloir suivre les traces de sa grande sœur. Mais la vie est parfois faite de détours qui invitent à emprunter une voie inespérée.

Julie Couture signe ici le premier titre d'une série très «girly» sur la danse, la fraternité et la détermination. On y met en scène deux sœurs douées pour le ballet, gentilles, débrouillardes et aimables. De vrais petits modèles de bienséance et de réussite. La description de l'école renvoie à cette image classique des collèves privés faisant état de la richesse et de l'opulence des lieux. Cette journée met aussi en lumière l'état de certaines «jeunes filles angoissées à l'idée de ne pas pouvoir fréquenter l'Académie des Étoiles». Bien sûr, les deux héroïnes ne font pas partie de ces fillettes inquiètes. Leur place est assurée. Les quelques garçons présents sont, pour leur part, plutôt occupés à regarder les adolescentes. Leur attitude nonchalante et insouciant laisse d'ailleurs croire qu'ils ont toutes les chances d'être admis. Toute cette mise en scène est présentée dans un style simple et sans nuance, permettant de deviner l'issue des événements.

Danse ta vie n'est qu'une suite prévisible du premier tome. Elena entre au collège avec sa sœur, obligées d'être pensionnaires car leurs parents sont partis travailler au Brésil. Très vite remarquée par les professeurs, Elena décroche le premier rôle dans le spectacle de fin d'année. L'auteure émaille cette intrigue mince de quelques encadrés



dans lesquels elle renseigne les lecteurs sur les pièces jouées par les élèves ou sur les artistes cités par les enseignants. Ce volet culturel ajoute un peu de chair à une histoire squelettique qui se cache dans un format volumineux. Avec quelques phrases par page, les ouvrages aux couvertures roses, violettes, étincelantes attirent sans doute un lectorat particulier, mais ne contribuent guère à élargir les horizons et, surtout, sous-estiment l'intelligence et la capacité des lecteurs, en l'occurrence des lectrices.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

1 Fille facile

- Ⓐ JOSÉE DE ANGELIS
- Ⓔ DU PARC EN FACE, 2020, 340 PAGES, [14 ANS ET PLUS], 22,95 \$
- Ⓝ

Malgré les inconvénients sociaux liés à l'étiquette, Jeanne est une «fille facile» et elle l'assume. Elle ne veut pas de petit ami; que du sexe, sans engagement ni sentiment. Mais un soir, elle surprend son ami Félix en lui proposant d'être «amis avec bénéfiques». Ce qu'elle ignore, c'est qu'il est déjà amoureux d'elle. Qui en souffrira le plus?

À dix-sept ans, Jeanne cumule les aventures d'un soir et semble peu touchée par les erreurs de parcours qui peuvent y être liées : pilule du lendemain, test de dépistage d'ITSS... Pourtant, Jeanne est une jeune fille studieuse avec des ambitions professionnelles louables, ce qui offre un contraste plutôt ambigu du personnage. Victime de harcèlement, elle prend conscience du soutien indéfectible de Félix, qui tente de cacher ce qu'il ressent pour elle. Tout au long de l'intrigue, dont l'élément déclencheur tarde à survenir, les deux personnages jouent au yoyo entre l'amitié, un flirt, un éloignement, une réconciliation, une entente sexuelle exclusive, une autre dispute, une autre réconciliation, avant de finalement démêler l'imbroglio et les sempiternels non-dits, pour se parler à cœur ouvert.

Dès les premières pages de ce récit à deux voix, on constate que ce roman est destiné à un public mature : le propos et la langue (avec l'emploi courant de termes vulgaires comme «fourrer», «petit criss») s'adressent à des lecteurs bien avertis et plus âgés.

AUDREY CASSIVI, pigiste

2 Voyage au bout de l'exil

- Ⓐ SIMONNE DUBÉ
- Ⓒ GRAFFITI +
- Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2021, 264 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 16,95 \$
- Ⓝ

En septembre 1755, des soldats britanniques envahissent le village de Grand-Pré, en Acadie, dans le but de déporter ses habitants. Jacques Leblanc, à peine âgé de treize ans, s'enfuit dans la forêt et échappe à l'armée. Épuisé et affamé, Jacques est secouru par un groupe de Micmacs. Avec ses nouveaux alliés, il parcourt le territoire de la Nouvelle-France pour retrouver les membres de sa famille, de qui il a été séparé.

En écrivant ce roman, l'auteure désire montrer un fait historique du point de vue de personnages issus du peuple. Jacques étant un villageois qui doit lutter pour survivre, l'objectif de l'auteure est en partie réussi. Toutefois, la surabondance de renseignements historiques alourdit la lecture. Simonne Dubé consacre des chapitres entiers à l'histoire de Wolfe et de Montcalm, sans rapport avec le parcours des personnages principaux, ce qui crée une rupture et fait perdre le fil du récit. Le désir d'intégrer des événements historiques l'emporte sur l'esthétique et sur la qualité du récit.

Certains épisodes déterminants de la vie de Jacques, comme son premier séjour chez les Micmacs et la rencontre avec son amoureuse, sont résumés en quelques pages. On ne prend pas le temps de faire vivre des émotions aux personnages. Le thème de la Déportation des Acadiens mériterait de faire l'objet d'un roman où le lecteur ne

risque pas de se perdre à travers une foule d'informations didactiques.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste

3 Les cristaux d'Orléans

- Ⓐ SANDRA DUSSAULT
- Ⓒ LUCY WOLVÈRE (1)
- Ⓒ MAGELLAN
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2020, 362 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 22,95 \$
- Ⓝ

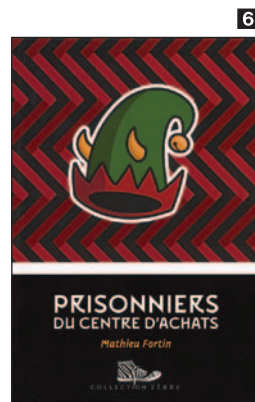
Lorsqu'elle apprend la venue au Canada du prince Fushimi, Lucy Wolvère conclut un marché avec le détective privé Schneider engagé par ses parents pour la retrouver : voler la couronne du prince en échange d'une somme faramineuse. Elle devra alors se rendre sur l'île d'Orléans, siège d'une forteresse où habitent des hommes-corbeaux.

Dès que les lecteurs ouvrent un roman de Sandra Dussault, ils savent tout de suite à quoi s'attendre : une œuvre à l'intrigue enlevante et au style fluide. Bien que l'histoire des *Cristaux d'Orléans* soit assez conventionnelle, on est vite happé par le rythme du récit, qui se dévoile à la vitesse grand V. Autre qualité que l'on retrouve chez Dussault : le réalisme de ses personnages. Aucun d'entre eux n'est stéréotypé et chacun possède ses zones d'ombre, en particulier Lucy, dont l'irascibilité fera grincer des dents certains lecteurs. L'aspect historique de l'œuvre est également très riche.

Le roman perd malheureusement en force en abordant des thèmes lourds (viols, pauvreté, racisme, etc.) avec un ton parfois bon enfant qui entraîne une rupture. Souhaitons que le prochain titre corrige un peu le tir. On notera aussi quelques longueurs vers la fin du livre, qui auraient mérité d'être resserrées, mais rien de majeur.

Le premier tome de «Lucy Wolvère» s'avère donc un bon divertissement rempli de promesses pour la suite, et susceptible de créer une dépendance!

MATHIEU ARÈS, traducteur



4 D'Iberville contre vents et marées

- (A) MAGALI FAVRE
 (C) BORÉAL INTER
 (E) DU BORÉAL, 2020, 310 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 16,95 \$

(N)

Né à Ville-Marie en 1661, Pierre Lemoyne d'Iberville rêve de devenir aventurier, de suivre les traces de son père et de servir la Nouvelle-France. Très jeune, il s'engage à la suite de ses frères et devient rapidement un coureur des bois et navigateur hors du commun. Respectueux des Autochtones, il sait gagner leur confiance et cela l'aidera grandement dans ses explorations. Ses aventures pour le compte du roi Louis XIV l'amèneront à conquérir la Baie d'Hudson et à parcourir le Canada de bas en haut, en plus de fonder une colonie aux États-Unis, la Louisiane. Sa passion pour la mer et les aventures en feront un héros haut en couleur, qui sera reconnu de tous ses pairs.

C'est d'une main sûre que l'auteure relate les aventures de Pierre Lemoyne d'Iberville. Sa plume habile fait briller le héros, le rendant plus grand que nature. Ce roman présente également d'autres personnages célèbres, tels Jolliet, Frontenac et Cavalier de La Salle. Il relate également avec justesse les relations entre les Amérindiens et les Canadiens français. Tous ces personnages, et particulièrement Pierre d'Iberville, sont dépeints avec finesse et sensibilité. On s'attache à ces courageux habitants de la Nouvelle-France, qui ont dû affronter bien des situations défavorables et des contrées inhospitalières, et qui ont fait preuve, malgré tout, d'une loyauté à toute épreuve envers la couronne de France.

Voici un roman remarquable, qui dresse un portrait historique passionnant de notre pays.

NATALIE GAGNON, pigiste

5 Défis virtuels

- (A) MATHIEU FORTIN
 (C) SPHINX
 (E) HÉRITAGE, 2021, 306 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 18,95 \$

Ayant eu assez de XP pour passer à la station suivante de son jeu préféré, *Destination finale*, le héros de ce roman doit maintenant mettre des lunettes de réalité virtuelle qui l'entraînent dans une réalité semi-virtuelle. Il doit alors circuler dans la ville pour réaliser différentes actions qui le feront avancer dans son jeu et passer aux stations suivantes jusqu'à la grande finale. Ce faisant, il croise des personnages insolites qui appartiennent au monde virtuel... ou pas! En fait, la réalité croise le monde virtuel dans un entrelacs finement tissé, et le héros aura fort à faire pour démêler tout cela.

Défis virtuels est un roman qui offre une intrigue déconstruite. C'est-à-dire que le lecteur doit résoudre une énigme pour trouver le chapitre suivant... Et il faut parfois se creuser la tête pour cela! Écrit au «tu», le texte propose une expérience immersive qui nous entraîne dans l'univers des jeux vidéo et des technologies. L'intrigue est bien ficelée et le suspense créé par les énigmes à la fin de chaque chapitre joue bien son rôle. Le lecteur se sent happé par le style accrocheur et direct, et les chapitres courts augmentent le rythme du roman, jusqu'à la finale qui est aussi enlevante et inattendue que tout le reste. L'auteur maîtrise bien le sujet, et les situations de jeu dans lesquelles se retrouve le héros sont très crédibles. Un roman surprenant!

NATALIE GAGNON, pigiste

6 Prisonniers du centre d'achats

- (A) MATHIEU FORTIN
 (I) BAPTISTE CAZIN
 (C) ZÈBRE
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2020, 142 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 17,95 \$

(N)

Voyant que sa famille ne ressort pas du centre d'achats à l'heure de la fermeture, la veille de Noël, Éliott remarque un avertissement sur la porte qui lui fait craindre le pire. Ils sont encore victimes d'un mauvais sort! Il entre à son tour, bien décidé à délivrer sa famille des lutins diaboliques, des boutiques ensorcelées et des obstacles maléfiques qui se dresseront sur son chemin.

Après qu'ils ont été prisonniers du gym à l'Halloween, voilà que l'histoire se répète. Pour cette deuxième mission de sauvetage, le garçon de neuf ans doit résoudre des énigmes à divers endroits stratégiques du centre commercial (station photo du père Noël, escalier roulant, boutiques) afin de secourir les membres de sa famille. Malgré qu'il soit le cerveau assumé du clan, c'est un peu invraisemblable, à son âge, que ses parents et sa fratrie comptent autant sur lui pour les sauver tous. Heureuse coïncidence, par ailleurs, qu'ils soient enfermés dans un tel établissement : les commerces leur fournissent tout le matériel nécessaire pour remédier à chaque problème.

Les réflexions et raisonnements d'Éliott sont illustrés sous forme de tableaux et de diagrammes. Quoique souvent rendus en très petits caractères, ils offrent une variante de lecture dynamique. Les courts titres de chapitre proposent des jeux de mots originaux et un résumé concis et efficace de l'action. Le ton est ainsi donné pour les différents défis à relever.

AUDREY CASSIVI, pigiste



1 Tu peux pas comprendre

- (A) CATHERINE FRANCOEUR
 (S) DANS LA TÊTE D'ANNA.COM (1)
 (E) DE LA BAGNOLE, 2020, 342 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 16,95 \$
 (N)

Trouver que sa vie est «plate» est une chose. S'en inventer une nouvelle en cachette sur un blogue anonyme en est une autre. C'est pourtant la double vie qu'Annabelle a choisi de mener pour vivre ses premiers questionnements amoureux et pour apaiser sa frustration envers ses parents dont elle se sent injustement la victime.

Entre la grande sœur parfaite et le petit frère privilégié, être «l'enfant du milieu» avec des parents rabat-joies n'est pas facile pour l'adolescente de quatorze ans. Elle se sent négligée et incomprise, et elle leur reproche d'être invisible à leurs yeux. L'adolescente justifie ainsi sa décision de garder secrète sa première relation avec Hugo et, surtout, la vie virtuelle qu'elle s'est construite.

Ses publications Internet donnent accès à deux univers, deux visions parallèles, dont une réalité augmentée. La blogueuse transforme quelques événements de sa vie, comme une soirée de gardiennage ou l'accident de sa sœur, pour les rendre plus intéressants. Elle éprouve tout de même un certain dilemme moral à mentir pour obtenir de l'attention.

Des questions d'identité sociale et familiale sont soulevées entre les lignes : comment prendre sa place dans la fratrie et entretenir une relation harmonieuse avec ses parents? Comment cesser de se préoccuper du jugement de ses pairs, surtout celui de la nouvelle élève à qui Annabelle se compare et qui semble avoir une vie tellement plus trépidante que la sienne?

AUDREY CASSIVI, pigiste

2 La Neva pour se retrouver

- (A) MARISE GASQUE
 (C) CAVALES
 (E) L'INTERLIGNE, 2020, 232 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 17,95 \$
 (N)

Les vacances de Méganne à Moscou débutent par un coup de foudre avec un serveur russe, dès son arrivée. Valery ne parle ni anglais ni français. Qu'à cela ne tienne, Méganne compte bien profiter de cette idylle le temps de son voyage, aidée de ses deux complices, même si cela implique qu'elles doivent mentir au père de Larisa. Sans oublier la séparation inévitable qui attend les tourtereaux dans quelques jours.

Une histoire d'amour de vacances et, qui plus est, du premier amour pour Méganne, qui déroge un peu du résumé en quatrième de couverture qui annonçait aussi une thématique de «quête paternelle». Cette réflexion transparait dans les échanges avec sa mère restée au Québec, souvent tendus, et s'intercale dans le récit du voyage de Méganne. Elle est sensible à la relation que Larisa entretient avec son papa, mais on ne sent pas pour autant qu'elle est à ce point préoccupée de retrouver son propre père. L'intrigue est vraiment caractérisée par la relation qui se crée entre Méganne et Valéry, les nouvelles sensations vécues par la jeune fille de seize ans, dans une ville qu'elle découvre en même temps, Saint-Petersbourg. C'est là qu'elle plongera dans l'aventure et se découvrira dans le respect de soi, ce qui confirmera son identité.

L'épilogue s'avère un peu intense et fataliste, même si la rupture était imminente (elle prodigue des conseils à la prochaine amoureuse de celui qu'elle aime!).

AUDREY CASSIVI, pigiste

3 Une fugue en soi

- (A) AGATHE GÉNOIS
 (C) GRAFFITI+
 (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2021, 98 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 11,95 \$
 (N)

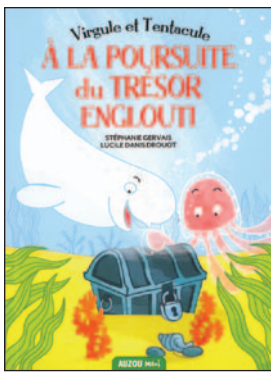
Patrice n'est pas un garçon comme les autres. Du moins, pas celui que son beau-père voudrait qu'il soit. Plutôt introverti, il ne se sent bien que lorsqu'il dessine. Un jour, il décide de se rendre à Québec pour voir une exposition. Sa famille le croit en fugue; lui est allé retrouver qui il est vraiment.

Dans un style poétique tout en retenue, Agathe Génois nous raconte la quête initiatique de Patrice, celle d'un garçon qui ne correspond pas à ce que la société attend du genre masculin : il préfère le dessin au sport, la solitude aux foules. L'auteurresse un portrait juste et touchant d'un adolescent dont l'absence du père a creusé en lui un vide que son beau-père macho ne réussit pas à combler. C'est d'ailleurs la plus grande force de ce roman : la crédibilité du personnage principal, auquel certains jeunes s'identifieront. L'intrigue, quant à elle, est habitée d'une langueur qui nous oblige à prendre le temps de lire chaque mot et de comprendre chacun des non-dits que l'auteur a disséminés dans le texte. La fin surprenante, également toute en retenue dans les émotions qu'elle met en scène, s'avère pour sa part cohérente avec l'ensemble du récit.

En somme, *Une fugue en soi* se révèle une lecture essentielle pour tout lecteur qui n'entre pas dans l'une des cases que la société se plaît à définir.

MATHIEU ARÈS, traducteur

4



5



6



4 À la poursuite du trésor englouti

- (A) STÉPHANIE GERVAIS
 (I) LUCILE DANIS DROUOT
 (S) VIRGULE ET TENTACULE
 (C) AUZOU MAXI
 (E) AUZOU, 2020, 270 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Virgule et Tentacule, un béluga et une méduse, sont les meilleurs amis du monde. Un jour, Virgule repère un coffre au trésor enseveli, non loin de la Route de-tous-les-dangers...

L'aventure des deux comparses, quoiqu'un peu convenue, est agréable et adaptée aux jeunes lecteurs. Chacun des quinze brefs chapitres raconte une rencontre avec un nouveau personnage, un nouvel obstacle... Ainsi, l'histoire est bien menée et rythmée par de nombreux rebondissements, en plus des dialogues vivants entre les deux héros. L'originalité du récit réside surtout dans le fait qu'il se déroule dans le fleuve Saint-Laurent et met en scène des animaux qui le peuplent. De plus, les encadrés documentaires «Info-capsule de Virgule» permettent d'en apprendre davantage sur cette faune colorée (bélugas, méduses, marsouins, etc.). Autre trouvaille sympathique : à certains moments, le lecteur a la possibilité de connaître immédiatement la suite de l'aventure avant de la lire, grâce à un petit résumé écrit à l'envers!

Visuellement, le roman emprunte plusieurs ingrédients déjà éprouvés : gros caractères, phylactères, changements de typographie... Les riches couleurs marines, les personnages adorables, le plan de l'anatomie de la méduse et la carte au trésor, notamment, témoignent d'un certain souci du détail. Bref, dans la catégorie «livres pour débutants en gros caractères», celui-ci se démarque de belle façon.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

5 Éclipse humaine

- (A) FRANCE GOSSELIN
 (C) FRISSONS – FRISSON EXTRÊME
 (E) HÉRITAGE, 2021, 398 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 24,95 \$
 (N)

Dans le cadre d'un travail scolaire pour son cours de psychologie, Lucas expérimente, avec l'aide de Madeleine, une thérapeute, un *rebirth*. Suite à cela, le jeune homme se met à avoir des hallucinations et d'intenses impressions de déjà-vu. Mais le plus troublant reste encore l'existence de son double, son *doppelgänger*, ce jumeau démoniaque prêt à commettre le pire et dont Lucas doit à tout prix se débarrasser.

Le terme allemand *doppelgänger*, signifiant «sosie», est synonyme de mauvais présage. Dans ce roman, l'existence du double maléfique n'augure effectivement rien de bon pour le personnage principal. Le problème est qu'à aucun moment dans le roman, censé pourtant procurer des frissons («extrêmes»), on ne ressent réellement sa terreur. Impressions de déjà-vu, intrusions et apparitions diverses, morts inexplicables, tout y est, mais la magie n'opère pas. Les personnages sont difficiles à cerner, les scènes d'action tombent à plat, et l'alternance entre le rêve et la réalité rend parfois l'histoire confuse. La finale – où l'on apprend, dans les tout derniers paragraphes, que Madi, la thérapeute, a délibérément libéré le double de Lucas – est certes troublante, mais l'histoire aurait gagné en intensité si l'auteure avait semé, à ce sujet, quelques indices tout au long du récit.

Les nombreuses fautes d'accord de participes passés et une syntaxe parfois déficiente n'aident malheureusement pas à apprécier ce roman.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseure et rédactrice

6 L'amour, c'est du caca

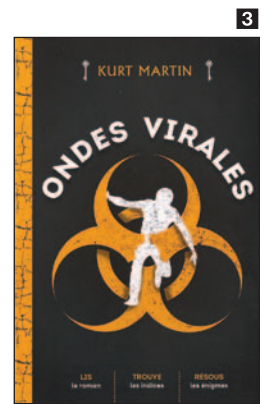
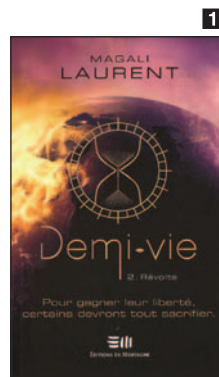
- (A) ALEXANDRA LAROCHELLE, LOUIS PATALANO
 (S) PREMIER RENDEZ-VOUS (2)
 (E) MICHEL QUINTIN, 2020, 288 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 16,95 \$
 (N)

Nous retrouvons les deux complices Azalée et Théo dans leur quête amoureuse. Azalée a finalement vécu un moment d'une grande importance pour elle, son premier baiser. Mais depuis qu'elle a embrassé René, elle a l'impression qu'il évite de répéter l'expérience. Comment doit-elle interpréter son comportement? Théo, lui, vit le parfait bonheur avec Louis-Philippe. Alors pourquoi ressent-il le besoin d'entretenir une relation avec un inconnu sur une application de rencontre?

Avec un humour rafraîchissant, l'histoire illustre l'intensité et la complexité typiques des relations amoureuses à l'adolescence, qu'elles soient vécues à l'école ou de façon virtuelle. En enchaînant les malaises et les moments cocasses, les personnages principaux n'en sont que plus attachants. L'amitié des deux protagonistes est profonde et la relation de Théo avec son beau-père est étonnamment attendrissante. Les courts chapitres qui alternent entre les deux narrateurs confèrent un bon rythme à la lecture. Bien que le lecteur puisse trouver l'intrigue prévisible, la fin s'avère inattendue et donne envie de lire la suite.

Le roman a la particularité d'être écrit par deux auteurs. L'exercice est réussi; le fruit de leur créativité respective donne un résultat cohérent et divertissant.

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste



1 Révolte

Ⓐ MAGALI LAURENT

Ⓢ DEMI-VIE (2)

Ⓔ DE MORTAGNE, 2020, 374 PAGES, [15 ANS ET PLUS], 19,95 \$

Dans une société futuriste, une élite crée le Jardin pour contrer les problèmes liés à la surpopulation mondiale et au manque de ressources. Dans ce deuxième tome, Ysia est retenue prisonnière d'un androïde assoiffé de pouvoir et ses amis tentent de la sauver.

Ce roman s'inscrit dans le sous-genre postapocalyptique de la science-fiction et en reprend les principales caractéristiques. En ce sens, la série n'est pas très originale, quoiqu'au fil des pages, on découvre une intrigue savamment tissée qui réussit à nous accrocher. La narration s'intéresse en alternance à divers groupes de personnages qui évoluent, pour la plupart, en parallèle. Aussi, l'auteure ajoute à son récit une critique de la politique ainsi que des enjeux associés à la crise climatique – bien que ces messages demeurent peu subtils.

La narration lente nous apparaît souvent lourde, car Magali Laurent décrit abondamment les gestes et les pensées des personnages. Hélas, ce qui semble être un souci de minutie nuit grandement à la fluidité et à la lisibilité du texte. Quant aux dialogues, ils sont nombreux, mais ont tendance à s'étendre sans faire avancer l'action. On se retrouve aussi parfois perdus au milieu des temporalités maladroitement coordonnées.

Malgré cela, le roman saura plaire aux lecteurs, en raison de l'intérêt du monde imaginé par l'auteure. Souhaitons tout de même que la suite soit moins touffue.

MARION GINGRAS-GAGNÉ, doctorante en littérature

2 L'hydravion et la caverne mystérieuse

Ⓐ DANIELLE S. MARCOTTE

Ⓢ PAUL ROUX

Ⓔ PACIFIQUE NORD-OUEST JEUNESSE, 2020, 144 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 16,95 \$

Jason, quatorze ans, aide son père avec son service de taxi en hydravion. Une archéologue souhaite atteindre un îlot entre Ucluelet et Bamfield, dans l'archipel Broken Island. Dans une caverne de cette île déserte se trouve un pétroglyphe, pratique ancienne des Premières Nations de Colombie-Britannique. L'adolescent se sent attiré par cette grotte. Quatre siècles plus tôt, un autre garçon du même âge a vécu un drame à cet endroit.

Le roman d'aventures de Danielle S. Marcotte, lauréate du concours littéraire *Lurelu* 2013, qui signe ici son septième livre, se démarque en privilégiant le thème de l'aviation. L'auteure a d'ailleurs publié deux titres sur le même sujet en 2014 pour les 4 à 8 ans. Dans ce récit, une touche de merveilleux s'ajoute à la narration à la troisième personne qui anthropomorphise par moments l'hydravion. Le récit, bien mené, se déroule en deux parties : l'histoire contemporaine de Jason et celle beaucoup plus ancienne de Dree, un garçon qui entre en transe. Malgré quelques faiblesses d'écriture, l'histoire plaira aux férus du genre.

Les illustrations de Paul Roux en blanc, en noir et en nuances de gris parsèment le roman et permettent de faire voir les personnages et les lieux. Un glossaire pour les termes plus difficiles est inséré à la fin.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

3 Ondes virales

Ⓐ KURT MARTIN

Ⓒ SPHINX

Ⓔ HÉRITAGE, 2021, 306 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 18,95 \$

Une étrange «épidémie» de coma juvénile force les élèves d'une école secondaire à suivre leurs cours à distance. Alors que la classe s'apprête à commencer, Jasmine lance un appel à l'aide sur l'espace clavardage, puis disparaît. Le héros sonde cet étrange comportement, ce qui le mène au cœur d'une véritable magouille.

Très ancré dans la réalité sociopolitique de l'époque, le roman de Kurt Martin met en lumière toute la compétition malsaine entourant la course au vaccin. Le héros et sa bande parviennent ainsi, et sans le vouloir, à découvrir qui est à la source de l'«épidémie». Mais ce qui fait la force de cet ouvrage ne tient pas tant à cette chasse et poursuite, pourtant très enlevante, qu'à la façon dont l'auteur s'y prend pour arriver à la fin de son histoire. Présenté tel un «livre dont vous êtes le héros», le récit fait du lecteur le centre de l'intrigue. Devenant le personnage principal, il est constamment interpellé par le narrateur qui s'adresse à lui à la deuxième personne du singulier. Ce qui rend la lecture d'autant plus vivante est la construction même du récit. Les chapitres présentés pêle-mêle doivent être replacés en ordre grâce à des énigmes fournies en cours de lecture – formule qui oblige le lecteur à participer et à se creuser les méninges s'il veut connaître la suite. Et il le vaudra, grâce à cette écriture cinématographique et énergique.

Un récit pendant lequel il est difficile de s'endormir.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

4



5



6



4 Panique à la mi-temps

- Ⓐ MIKA
- Ⓛ MATHIEU LAMPRON
- Ⓒ ZÈBRE
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2020, 144 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 17,95 \$

L'équipe de football les Ours Noirs de l'école secondaire du Lac-à-la-truite-arc-en-ciel est la fierté du village. À la mi-temps d'un match ultime l'opposant aux Guépards de Champs-des-Vallées, l'annonce de la démolition prochaine de la polyvalente retentit comme une bombe. La disparition de l'école menace la survie des Ours Noirs. La mobilisation citoyenne réussira-t-elle à faire échouer le projet?

Cette histoire bien menée s'adresse autant au lectorat féminin qu'aux garçons. Aux amateurs de football ou non! Partant de ce que le jeune peut reconnaître dans ses activités quotidiennes, la vraisemblance se maintient jusqu'à la fin du roman. Revendiquer un bien, un droit, est la mission que se donnent les personnages. Le souci de la protection de l'environnement, la sauvegarde du patrimoine bâti, la promotion subtile de l'alimentation santé font l'objet d'un récit énergisant qui montre l'importance d'agir. Les faits se déroulent rondement et logiquement.

Du langage de la modernité à celui des chiffres en passant par le langage émotif, les mots des ados entretiennent en alternance le rythme du récit. Rappelant que la détermination, l'effort, l'entraide et l'imagination accentuent les chances d'obtenir quelque chose qu'on désire à tout prix, le dénouement nous apprend que l'équipe des Ours Noirs et l'école seront sauvés. Des éléments visuels dispersés dans le texte permettent de bien s'imprégner de l'ambiance.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

5 Les Éblouissants

- Ⓐ ÈVE PATENAUDE
- Ⓒ CRYPTO
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2020, 248 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 19,95 \$
- Ⓝ

Brian Astore et Lilah O'Hare s'aiment depuis ce cours de chimie qu'ils ont passé en tant que coéquipiers. Mais ils ne peuvent révéler leur amour au grand jour : Brian vient de rompre avec Dylane, la meilleure amie de Lilah, et Dylane semble toujours amoureuse de Brian... Le destin pourtant va bouleverser leur vie à jamais : alors que la bande d'amis se promène dans un champ pour cueillir des framboises, une lueur éblouissante va les transporter dans un univers parallèle dans lequel ils semblent coincés à jamais...

Court roman d'Ève Patenaude où se mêlent science-fiction et histoire sentimentale, ce livre offre des mystères assez intrigants que l'on n'exploite malheureusement pas à leur plein potentiel. Que ce soit pour la romance ou pour le côté science-fictionnel, le roman peine à combler les attentes du lecteur, le laissant ainsi sur sa faim... Alors que l'on s'attend par exemple à ce que les personnages paniquent à la lueur de ce qui leur arrive, ils passent rapidement à travers le traumatisme, comme si de rien n'était...

Du point de vue romantique, la relation que développent Ben et Lilah aurait pu être, elle aussi, mieux exploitée. L'intrigue amoureuse étant assez prévisible, l'histoire entre ces deux (voire trois) personnages diminue en intérêt au fur et à mesure que les événements surviennent. Un roman en somme incomplet, qui avait du potentiel...

FRANCIS THIBEAULT, bibliothécaire

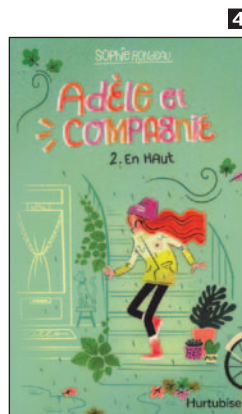
6 À l'aube du destin de Florence. Tome 2

- Ⓐ KARINE PERRON
- Ⓒ CAVALES
- Ⓔ L'INTERLIGNE, 2020, 186 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$
- Ⓝ

Cette série réaliste teintée d'occultisme met en scène les aléas de la vie de Florence, quinze ans, alors qu'elle entame une nouvelle année scolaire et fait la rencontre de ses voisins. L'adolescente doit alors composer avec un étrange amour naissant pour Antoine et avec l'humeur dépressive de Mélanie, qui se sent rejetée par son père et subit les manigances hypocrites d'Amélie. Une altercation à la cafétéria conduit, de plus, Florence à se venger d'un ancien litige, ce qui lui vaut d'être expulsée de l'école pour quelques jours. Une fin de semaine-surprise à la campagne lui donne l'occasion de réparer ses torts.

D'étranges revirements de situation (baiser inattendu et amnésie inexplicable d'Antoine, apparitions de spectres) ponctuent cet épisode où l'on évoque divers états d'âme et sentiments propres à l'adolescence tout en abordant des thèmes plus dramatiques, soit les idées suicidaires de Mélanie, les sentiments de culpabilité du père d'Alex et la noyade d'un proche. Contactée par une revenante, Florence tente de libérer cette famille en deuil en lui transmettant un message de l'au-delà. On notera que l'illustration d'une fillette, sur la couverture, ne concorde pas avec l'âge de l'héroïne, ce qui pourrait rebuter les lecteurs à qui l'éditeur destine ce roman miroir. Le tout est teinté d'une magie surnaturelle pas toujours convaincante, mais qui pourrait plaire aux amateurs de phénomènes paranormaux dès douze ans.

LOUISE MAGISTRY, bibliothécaire pigiste



1 Transidentité

Ⓐ STÉPHANIE PERRON

© TABOU

Ⓔ DE MORTAGNE, 2021, 376 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Ⓝ

Mikaël pense enfin laisser son douloureux passé de côté, alors qu'il s'apprête à entrer au cégep. À la rentrée, il fera la rencontre de Chihiro, une ancienne connaissance avec laquelle il deviendra rapidement ami. Mais alors qu'il croyait avoir échappé à ses problèmes, voilà que sa nouvelle amie l'amène à Arc-En-Semble, une association LGBTQ+, qui éveillera en lui des questions longtemps enfouies...

Récit écrit à la première personne, ce deuxième livre de Stéphanie Perron dans la collection «Tabou» aborde un sujet délicat mais toujours d'actualité, soit la question de genre. L'auteure l'exploite subtilement sous le couvert de la fiction, à travers les pensées d'un adolescent mal dans sa peau. Fidèle aux autres titres de la collection, ce nouveau livre présente les enjeux et les questions liées au thème, ici la transition de genre, en nous en faisant aussi découvrir les facettes (changement à l'état civil, entretiens pour déterminer les motivations, etc.).

L'auteure propose une bonne diversité de personnages, tous provenant de milieux différents (culturel autant que social). Ce dernier aspect soutient vraiment le côté humain du roman, et ouvre le lecteur aux réflexions introduites lors de la lecture. L'on apprécie surtout que les deux côtés de la médaille soient représentés, pour bien illustrer les dilemmes que soulève ce grand changement, autant dans la vie de Mikaël que de ses proches.

FRANCIS THIBEAULT, bibliothécaire

2 À la poursuite du scooter jaune

Ⓐ MARIE POTVIN

Ⓢ LES MOPETTES (1)

Ⓔ LES MALINS, 2021, 324 PAGES, [11 ANS ET PLUS], 16,95 \$

Ⓝ

Delle rêve de posséder un scooter comme ses deux meilleures amies Mauve et Nicole-Anne mais, à son grand désespoir, ses parents sont très réticents à l'idée. Le dernier jour de l'année scolaire, un individu conduisant un scooter jaune l'éclabousse intentionnellement. Les trois inséparables poursuivent l'inconnu mal élevé afin de découvrir son identité. Cette rencontre étonnante n'est que le début d'un été riche en péripéties.

Des adolescentes de quatorze ans qui parcourent la ville à scooter, des garçons qui les exaspèrent autant qu'ils les attirent, la rébellion face aux interdictions parentales, des personnages mystérieux et surprenants, un vol, des secrets, de l'amitié et de l'amour; tous ces éléments font de ce premier tome de la série un roman à l'intrigue accrocheuse.

On ne sent pas l'adulte qui écrit, derrière ces personnages adolescents crédibles autant dans leurs préoccupations que dans leur langage. Divisé en courts chapitres, le premier tome de cette nouvelle série offre un bon divertissement, léger et sans longueurs. La fin dramatique invite habilement le lecteur à lire la suite.

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste

3 Les yeux du pharaon

Ⓐ LAURENCE PRUD'HOMME

① JEAN MORIN

Ⓢ LES FARFOUILLEURS (2)

Ⓔ FOULIRE, 2021, 126 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Quand les Farfouilleurs apprennent qu'une exposition sur l'Égypte ancienne est en préparation au Musée des beaux-arts, ils ne tiennent plus en place. Connaissant l'archéologue chargé du projet, le professeur Tourelle obtient le privilège d'entrer dans

le monde des pharaons avant l'ouverture officielle. Tous se réjouissent, puis rien ne va plus. Angélique a perdu son porte-bonheur. La Farfouilleuse se lance dans une aventure rocambolesque pour le retrouver...

Quatre camarades qui s'intéressent à mieux comprendre les modes de vie des sociétés du passé nous convient dans un roman captivant, très bien écrit. Le thème rejoint les esprits curieux. Du suspense, de l'action, de la débrouillardise, de la superstition, des rebondissements, de l'étonnement, des découvertes, du mystère à profusion : l'ingéniosité de l'auteure active le goût de tourner les pages.

On informe, on éveille, on sensibilise. Huit courts chapitres éducatifs et ludiques se lisent d'un seul trait. Aux mots ancrés dans le quotidien s'ajoutent des termes qui ne font pas partie du vocabulaire de l'enfant : des indices en facilitent la compréhension. Levant le voile sur le procédé de la momification, un épilogue ouvre en douceur un champ de réflexion sur la mort. Ce croisement entre la fiction et ce qui relève du réel s'avère une belle réussite. Quelques illustrations claires, simples et stimulantes plairont aux jeunes lecteurs.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

4 En haut

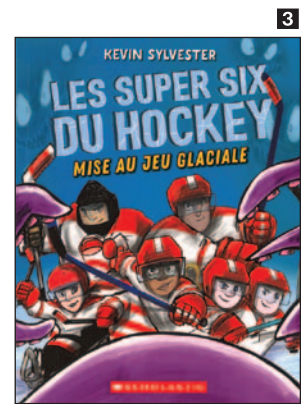
Ⓐ SOPHIE RONDEAU

Ⓢ ADÈLE ET COMPAGNIE (2)

Ⓔ HURTUBISE, 2020, 206 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Ⓝ

Adèle Faucher, une orpheline de douze ans adoptée par sa tante, a récemment rencontré ses trois sœurs dont elle ignorait jusque-là l'existence (*Portrait de famille*). Sa vie prend maintenant un grand tournant : en plus d'emménager avec ses sœurs, elle change d'école et commence le secondaire avec beaucoup d'anxiété. À travers le contenu d'une boîte retrouvée, elle apprend à connaître ses parents. Mystère et secrets sont au rendez-vous!



Il est plaisant de suivre le quotidien d'une adolescente heureuse et créative, bien qu'elle vive son lot de difficultés. En plus d'être de nature anxieuse, elle doit composer avec sa dyslexie et sa dysorthographe. Les troubles d'apprentissage ont un impact négatif sur la confiance en soi d'Adèle, qui dit souvent se trouver «nulle», mais qui démontre une forte et inspirante capacité d'adaptation. Le contexte familial inusité de l'héroïne est intéressant et donne de la texture aux personnages. Même si elles ne se connaissent que depuis quelques mois, les sœurs forment un clan soudé et se soutiennent avec beaucoup d'amour. Leur vie de famille à quatre est menacée à la toute fin du roman... À suivre!

Les romans de la série doivent être lus dans l'ordre afin d'éviter les questionnements inutiles et risquer de gâcher son plaisir.

KIM DAoust LOISELLE, pigiste

1 1^{er} round

- Ⓐ MATTHIEU SIMARD
- Ⓢ LES PRANK (1)
- Ⓔ LES MALINS, 2021, 314 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 16,95 \$
- Ⓝ

Fox et Charlotte Prank se font des mauvais coups depuis l'enfance. Leur vie bascule le jour où une vidéo, réalisée à leur insu par leur père, devient virale sur YouTube. Décidant de *surfer* sur la vague, ils créent leur propre chaîne, mais les événements prennent soudainement des proportions imprévues.

L'auteur de la série «Pavel» (La courte échelle, 2008-2009) revient à la littérature jeunesse après douze années d'absence. L'attente en aura valu la peine, car son nouveau roman est original et percutant. Il faut dire que Matthieu Simard a une écriture pleine de mordant, parsemée de jeux de mots et de clins d'œil hilarants, en plus d'un style déjanté et d'un humour souvent grinçant. Le suspense s'installe dès les premières pages, avec une prolepse saugrenue, et la narration est ensuite partagée entre les deux personnages principaux.

À coup sûr, le roman ne laissera pas indifférent. L'histoire condense habilement des réflexions sur des sujets très contemporains comme les réseaux sociaux, la célébrité sur YouTube et l'image publique, mais aussi les relations frère-sœur, le handicap, l'amour. On critique aussi les dérives du Web – lorsque, par exemple, les commentaires haineux abondent de la part de millions d'inconnus, comment faire pour continuer à vivre sereinement?

L'auteur nous laisse sur une fin énigmatique qui annonce un deuxième tome. À suivre.

MARION GINGRAS-GAGNÉ, doctorante en littérature

2 Zee

- Ⓐ SU J. SOKOL
- Ⓢ SYLVIE NICOLAS
- Ⓒ MOUTON NOIR ACADIE
- Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2020, 198 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 14,95 \$
- Ⓝ

Dès sa naissance, Zee est destinée à vivre une existence marginale, en raison, entre autres, de son prénom particulier et de sa famille non traditionnelle. Qui plus est, peu avant son entrée à la maternelle, on découvre que Zee possède des facultés extrasensorielles : elle entend ce que les autres pensent et elle ressent ce que les autres ressentent. Avec ces particularités, la fillette se pose de nombreuses questions sur son identité et désire plus que tout s'intégrer au monde.

Ce court roman raconte l'histoire de vie d'un personnage fictif, de sa naissance à son adolescence. Même si certains passages de la vie de la protagoniste sont très condensés et que l'on souhaiterait avoir plus de détails, l'écriture très imagée de Su J. Sokol ne nous donne pas l'impression de lire un résumé.

Le texte est narré à la troisième personne, mais adopte le point de vue de Zee. Le ton est alors naïf et coloré et le lecteur a accès aux réflexions ainsi qu'au vocabulaire unique de l'enfant qui devient adolescente. Parmi tous

les thèmes traités dans le roman, celui de l'identité prédomine. Zee s'interroge sur le lien qui l'unit aux adultes qui l'entourent et sur son appartenance à l'un des deux genres.

Zee aborde des réalités telles l'homoparentalité et la non-binarité, celle-là rarement mise en avant-plan dans la littérature pour adolescents.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste

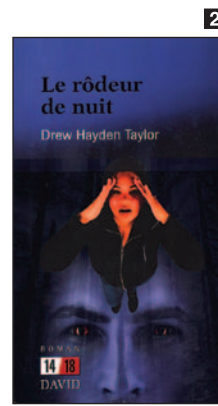
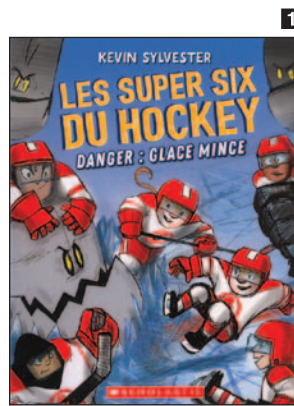
3 Mise au jeu glaciale

- Ⓐ KEVIN SYLVESTER
- Ⓢ KEVIN SYLVESTER
- Ⓢ LOUISE BINETTE
- Ⓔ LES SUPER SIX DU HOCKEY (1)
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2020, 184 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 11,99 \$

Jenny, Benny, Mo, Stella, DJ et Karl forment une joyeuse bande d'amis en plus de faire partie des Rigolos, une singulière équipe de hockey. Une fois réunis, leurs talents respectifs contribuent d'ailleurs à les rendre plus forts. Surtout lorsqu'ils doivent affronter une équipe de calmars géants et déjouer les plans dévastateurs de Clarence Doubléhec.

Kevin Sylvester amorce avec *Mise au jeu glaciale* une série qui allie plusieurs stéréotypes. Le bien, le mal, le méchant adulte et son plan machiavélique visant à détruire la Terre, la solidarité des jeunes, voilà un beau ramassis de déjà-vu. Le tout est écrit sans recherche stylistique, dans un vocabulaire simple, brodé de phrases courtes, sur un ton dynamique misant sur l'action plus que sur la psychologie des personnages. Le graphisme, pour sa part, tente d'attirer l'attention des lecteurs grâce, notamment, à une variation dans la grosseur des caractères, à une abondance d'illustrations disposées ici et là en travers du texte, et à une minibédé en prime insérée au milieu de l'histoire – qui dérange plus qu'elle n'intéresse.

Et tout cela introduit par un narrateur qui demande au lecteur de faire la promesse de ne jamais répéter ce qu'il lira. Cette adresse directe convie les enfants à entrer dans l'aventure et à faire partie de cette bande



hétéroclite. Une approche qui peut sans doute attirer l'attention des petits, mais le défi, par la suite, est de savoir la garder.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

1 Danger : glace mince

- Ⓐ KEVIN SYLVESTER
- Ⓛ KEVIN SYLVESTER
- Ⓣ LOUISE BINETTE
- Ⓢ LES SUPER SIX DU HOCKEY (2)
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2021, 176 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 11,99 \$

La bande des super six est de retour! Transformés lors d'une expérience qui tourne mal, les six acolytes ont été bombardés par un rayon glaçant qui leur a donné des pouvoirs. Ces pouvoirs se manifestent lors de parties de hockey très animées. Dans ce deuxième tome, nous retrouvons Clarence Doubléhec, qui est à l'origine de l'expérience et qui veut à tout prix dominer le monde avec ses robots... Pour y arriver, il a découvert la faille de l'équipe des six : Karl, qui se sent inutile parce qu'il pense ne pas avoir de pouvoir comme les autres. Et Clarence compte bien se servir de cette faiblesse... Les super six trouveront-ils la force et la sagesse nécessaires pour combattre ensemble cet individu maléfaisant et redevenir l'équipe imbattable?

Le mélange d'images, de taille de caractères et de chapitres courts donne tout son caractère à ce roman. En effet, les rebondissements abondent et font de ce texte un *page turner* efficace et bien rythmé. Les personnages sont très bien mis en scène et l'auteur fait preuve d'une imagination débordante pour créer cet univers coloré... Tout ça en exploitant des valeurs et des thématiques chères aux jeunes (amitié, estime de soi, loyauté, sport).

Les super six sont très attachants et leur humour à toute épreuve leur permettra de surmonter bien des malheurs.

NATALIE GAGNON, pigiste

2 Le rôdeur de nuit

- Ⓐ DREW HAYDEN TAYLOR
- Ⓣ EVA LAVERGNE
- Ⓒ 14/18
- Ⓔ DAVID, 2020, 314 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 16,95 \$
- Ⓝ

Depuis le départ de sa mère, Tiffany, jeune Anishinaabe, se querelle constamment avec son père. Ce dernier, après avoir consulté sa fille et Mamie Ruth, décide de prendre un chambreur, Pierre L'Errant, pour arrondir les fins de mois. L'étranger débarqué d'Europe cache cependant un secret...

Avec *Le rôdeur de nuit*, Drew Hayden Taylor s'est donné la tâche d'écrire un roman gothique autochtone, qui s'avère fort réussi. Reprenant tous les codes du roman gothique (récit dans le récit, vampirisme, lieux empreints d'histoire, etc.), ce livre marie habilement l'ancien au moderne grâce aux personnages bien typés de Tiffany et de Pierre. La première, en pleine crise d'adolescence, n'écoute personne et croit que la vie s'acharne contre elle; le deuxième, nostalgique, revient sur le territoire de son enfance pour renouer avec ses racines. Le thème de la transmission est exploité avec maîtrise, même si nous aurions souhaité que Pierre L'Errant ne soit pas autant relégué au second plan, tant ce personnage est riche.

C'est d'ailleurs mon plus grand bémol à propos de ce roman : bien que le titre fasse référence à Pierre et que le thème de la transmission soit au cœur de l'intrigue, l'histoire s'étire et finit par se perdre dans les jérémiades de Tiffany.

En somme, *Le rôdeur de nuit* est un texte pertinent aux thèmes forts, qui réinvente le mythe du vampire avec originalité.

MATHIEU ARÈS, traducteur

3 Idées noires

- Ⓐ FANNIE THERRIEN
- Ⓒ TABOU
- Ⓔ DE MORTAGNE, 2020, 304 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Olivia est une jeune fille comme les autres, un peu introvertie et joueuse de guitare à ses heures. Elle aime l'école, a de bonnes notes et rêve de suivre les traces de ses deux parents vétérinaires. Mais un jour, une mauvaise nouvelle la bouleverse : ses parents deviendront propriétaires d'une clinique vétérinaire dans une autre ville et ils devront déménager sous peu. La jeune fille commence alors une longue descente aux enfers. D'ordinaire joyeuse et pleine de projets, elle broie du noir et ne veut plus rien faire. Ses parents et ses amis s'inquiètent, mais ne savent pas quoi faire pour la tirer de ce mauvais pas. Puis survient un évènement qui la fera rencontrer les bonnes personnes pour l'aider à prendre conscience de son problème : la dépression.

Le roman de cette jeune auteure ne tombe pas dans le piège du mélodrame, comme le sujet pourrait s'y prêter. La narratrice, Olivia, est criante de vérité et ses relations avec ses proches sont décrites avec justesse et crédibilité. Dans ce texte, aucun mot n'est superflu et Olivia exprime ses états d'âme avec une émotion à fleur de peau. Expliquer le vide qui s'est insidieusement installé en elle représente un défi constant, relevé avec brio par l'auteure. Le parcours semé d'embûches de cette adolescente pourrait être celui de bien des filles et garçons, et le roman traite avec authenticité de l'importance des proches des personnes victimes de ce mal invisible et tabou.

On ressort grandi à la suite de cette lecture.

NATALIE GAGNON, pigiste

4



5



6



57

4 Le club des vieilles taupes

- A ANNE-SOPHIE TILLY
 I LOÏC HERVOUET
 C MON PREMIER ROMAN
 E MD, 2020, 268 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 11,95 \$
 N

Cette année encore, Louis va passer ses vacances d'été chez sa grand-mère à Montréal. En plus de ne pas avoir accès à Internet, le préadolescent a la mauvaise surprise de voir sa grand-mère agir bizarrement lors d'une visite dans une galerie d'art et en retrouvant ses amis du troisième âge au jardin communautaire. Il l'entend alors tenir des propos bien mystérieux au sujet des abeilles et la voit bientôt suivre une policière jusqu'à sa voiture. La croyant en difficulté, Louis réclame des explications. Il glisse alors peu à peu dans le secret d'une périlleuse enquête policière.

Proposée en gros caractères pour donner du volume à l'ouvrage, cette histoire est narrée par Louis dans un français correct, ponctué de mots ou d'expressions plus difficiles définis en marge. L'intrigue se construit au fil des indices et rebondissements qui culminent par la découverte du malfaiteur : un employé d'entretien travaillant dans un parc d'attractions montréalais. On découvre que la grand-mère artiste au flair impeccable fréquente des retraités férus d'informatique, de yoga et de musique pop, et qu'elle sait se servir d'une imprimante 3D pour tromper le voleur et collaborer avec les policiers. Le tout est jalonné d'illustrations en noir et blanc sommairement esquissées, ce qui ajoute quelques précisions ludiques au volet narratif. On notera que les portraits des personnages auraient bénéficié de plus de soin, mais qu'ils évoquent une diversité culturelle bienvenue.

LOUISE MAGISTRY, bibliothécaire pigiste

5 Tahiti Nord

- A ANNE-SOPHIE TILLY
 I LOÏC HERVOUET
 C MON PREMIER ROMAN
 E MD, 2020, 270 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 11,95 \$
 N

Les deux mères de la famille recomposée d'Alice et de ses cinq sœurs ont prévu, pour la semaine de relâche, un voyage à Tahiti. Or, ce n'est pas sous le soleil de la Polynésie française qu'elles atterrissent, mais plutôt à la plage de Tahiti... dans le nord de la Bretagne. Si le temps gris et la bruine froide refroidissent d'abord les ardeurs des fillettes, celles-ci retrouveront leur entrain après avoir découvert de mystérieuses lettres qui les mettront sur la piste d'un trésor très convoité.

Avec sa mise en pages aérée et son texte en gros caractères, ce roman est parfait pour les lecteurs débutants. Mettant en scène une famille recomposée bien particulière, il charme autant par son originalité que par les relations affectueuses et complices qu'entretiennent les personnages. Si l'univers familial est exclusivement féminin, il n'en reste pas moins que la recherche d'indices dans les lettres de la gardienne du phare ainsi que la quête du trésor plairont assurément aux jeunes lecteurs des deux sexes.

Les illustrations viennent enrichir le texte et faciliter sa compréhension en présentant des éléments moins connus des lecteurs, comme un habit de scaphandre, un astrolabe et un sextant. Intégrées directement au texte, les définitions des mots et expressions jugés plus difficiles sont pour leur part concises tout en restant pertinentes, en plus d'éviter au lecteur des allers-retours entre le texte et un glossaire en fin d'ouvrage.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseuse et rédactrice

6 Le manoir aux secrets

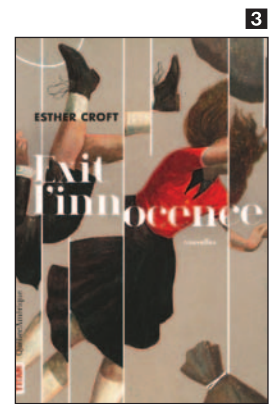
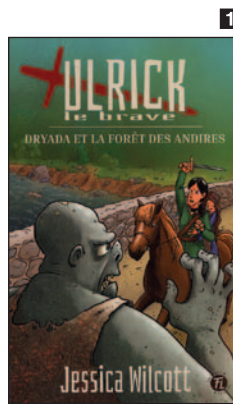
- A ROXANE TURCOTTE
 I SABRINA GENDRON
 S LES ENQUÊTES D'ESTHER ET BEN (1)
 C AUZOU MAXI
 E AUZOU, 2020, 272 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Esther et Benjamin partent pour un séjour en Montérégie. Ils découvrent le mont Saint-Hilaire, grimpent jusqu'au Pain de sucre, puis dorment au célèbre Manoir Rouville-Campbell. Ce bâtiment historique regorge de secrets et nos deux acolytes comptent bien l'explorer de fond en comble. Lorsqu'Esther trouve une feuille coincée dans une fissure, il n'en faut pas plus pour que l'enquête soit lancée. Qui est cette famille dessinée sur ce bout de papier? Grâce au jardinier, nos deux détectives en herbe perceront le mystère.

Inspirée de faits réels, cette histoire met en scène deux enfants curieux, déterminés et avides de nouvelles découvertes. Toujours dans le respect des lieux et des personnes, ils mènent leurs recherches en recueillant les indices un à la fois. Ils découvrent ainsi Jordi Bonet, un artiste célèbre pour ses murales de béton, mais également ancien propriétaire du Manoir. À travers cette histoire, le jeune lecteur visitera les sentiers populaires du mont Saint-Hilaire et s'initiera aux sculptures et aux œuvres artistiques. La mise en pages est colorée et tient le lecteur en alerte, variant le texte d'imprimerie, les pages de carnet manuscrites ou encore les phylactères.

Le nombre d'illustrations est également bien dosé pour initier le lecteur à lire des livres plus volumineux. Belle idée de faire découvrir des lieux québécois par l'entremise de ces deux jeunes détectives!

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire



1 Dryada et la forêt des Andires

- (A) JESSICA WILCOTT
 (S) ULRICK LE BRAVE (1)
 (E) FOULIRE, 2021, 156 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Depuis ses quinze ans, Ulrick exerce la profession de chasseur de créatures fantastiques. Le jour où le seigneur de la cité d'Elcaronne lui confie la mission de ramener une hamadryade pour sauver son épouse mourante, Ulrick ignore à quel point l'aventure s'annonce éprouvante sur tous les fronts.

Le premier tome de la série «Ulrick le brave» présente un univers de *fantasy* qui, à défaut d'être original, saura charmer les jeunes lecteurs pour qui il s'agirait d'une introduction à ce genre. Au chapitre des points positifs, nous retrouvons un humour candide qui apporte une touche de fraîcheur à un genre souvent sérieux et rempli de batailles sanglantes. Bien qu'elle s'avère un archétype, la petite créature rigolote nommée Hubert fera esquisser quelques sourires.

Hélas, l'intrigue convenue et répétitive comporte de nombreux clichés liés au genre en question, à commencer par le héros qui se lance dans une aventure afin de venger la mort d'un être cher, sans parler des personnages peu développés, voire stéréotypés. Quant aux créatures mises en scène, on ne s'éloigne pas vraiment de ce qu'a créé Tolkien il y a plus de quatre-vingts ans. Notons aussi quelques erreurs grammaticales et l'absence de certains mots.

MATHIEU ARÈS, traducteur

Recueils et collectifs

2 Oups! Mauvaise fenêtre

- (A) COLLECTIF
 (E) DU PARC EN FACE, 2020, 338 PAGES, 16 ANS ET PLUS, 24,95 \$
 (N)

Les auteurs du recueil *Oups! Mauvaise fenêtre* devaient respecter une seule contrainte : s'inspirer du titre. Nous avons donc droit au retour d'un sac à main volé, à un message envoyé de façon distraite, à la fenêtre d'une maison qui donne sur une scène horrible, à une chute à la suite d'un mauvais choix, à une fenêtre temporelle, à une course-poursuite ayant une erreur pour origine, ainsi qu'à un bal de finissants raté inauguré par un message texte envoyé par erreur.

Bien que certains textes souffrent de ruptures de ton et accusent une absence de progression narrative, je ne peux que saluer la qualité générale de ce collectif grâce à la diversité des thèmes exploités. Faisant tantôt usage du fantastique, de la science-fiction ou de l'humour, la grande majorité des textes offrent une intrigue rondement menée à l'aide d'un style dynamique. Je retiens notamment les nouvelles d'Antoine Charbonneau-Demers, de Josée De Angelis et de Chloé Varin pour leur réalisme, l'humour réussi et la qualité des dialogues. Celui de Patrick Isabelle se démarque tout autant par la qualité de sa prose, sans parler de son exploitation astucieuse de la contrainte de départ, tout en livrant une intrigue cohérente racontée à la deuxième personne du singulier.

Même si l'ouvrage s'avère inégal à cause de certains textes au mieux anecdotiques, je ne peux que le recommander pour sa diversité.

MATHIEU ARÈS, traducteur

3 Exit l'innocence

- (A) ESTHER CROFT
 (C) TITAN
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2021, 112 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$
 (N)

Exit l'innocence se compose de huit nouvelles dans lesquelles de jeunes filles vivent des désillusions et de l'anxiété de performance, voient leurs certitudes ébranlées et entrent trop vite dans le monde des adultes. Des jeunes filles qui, en perdant leur innocence, se perdent elles aussi un peu plus.

Esther Croft, à mon avis, démontre ici ce que devrait être un recueil de nouvelles réussi : un ouvrage qui rassemble des textes qui se répondent, selon une thématique qui évolue tout au long de notre lecture. Dans *Exit l'innocence*, chacune des nouvelles est indépendante, mais prend un tout autre sens une fois qu'on a lu l'ensemble du recueil. La gradation y est d'ailleurs habile : l'auteure commence par une nouvelle dans laquelle une jeune fille qui adore apprendre devient désillusionnée au bout de quelques années d'école. Elle continue en intégrant davantage de noirceur dans les textes : une jeune fille qui apprend que son oncle bat sa tante, une adolescente dont la mère est alcoolique, un groupe d'amies brisé à la suite de la disparition de l'une d'entre elles... Grâce à un style simple, efficace et travaillé, parsemé de non-dits, grâce aussi à des personnages fouillés et crédibles, Esther Croft réussit à marier avec maîtrise le fond et la forme.

Exit l'innocence est mon coup de cœur de ce début d'année et j'en recommande chaudement la lecture.

MATHIEU ARÈS, traducteur